

La littérature québécoise et l'Amérique. Prolégomènes et bibliographie

BENOÎT MELANÇON

Jeune, ma famille habitait très haut dans le nord du Québec. Notre appareil radio captait toujours ensemble, jamais séparément, Buffalo et Montréal, de sorte que la récitation radiophonique du chapelet se faisait toujours sur un fond agréable de musique western. C'était beau et fascinant. Mon père disait: «à cheval pour le chapelet.» Nous, les petits enfants, nous récitons donc le rosaire au galop, apprenant qu'au Québec les rêves les plus contradictoires sont permis.

Gilles Carle

Vaste entité aux contours flous, l'Amérique est à la mode dans le Québec d'aujourd'hui¹. Suivant la saison de l'année et les intérêts

1. Cet article est une refonte de deux textes: «Et si la littérature québécoise n'était pas une littérature américaine?», communication présentée lors de la Sixth Biennial Conference de l'American Council for Québec Studies, le 21 octobre 1988 à l'Université Laval; *la Littérature québécoise et l'Amérique. Guide bibliographique*, Montréal, Université de Montréal, Faculté des arts et des sciences, Département d'études françaises, Centre de documentation des études québécoises, coll. «Rapports de recherche», 6, mai 1989, 39 p. Nous tenons à remercier le Département d'études fran-